



LA MÉMOIRE DE L'AUTORITARISME : LE DISCOURS NATIONALISTE AU BRÉSIL

Israel de Sá

Universidade Federal de São Carlos (UFSCar)

Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

Fundação de Amparo à Pesquisa do Estado de São Paulo (FAPESP)

Laboratório de Estudos do Discurso (Labor / UFSCar)

LA DICTATURE MILITAIRE AU BRÉSIL

Période non homogène, une discontinuité dans la continuité, une rupture dans l'ordre du linéaire.

Trois périodes distinctes (Gaspari, 2002a, 2002b, 2003, 2004):

- a) ***la dictature embarrassée*** (*a ditadura envergonhada*), qui débute le 1er avril 1964, avec la déposition du président João Goulart et l'installation du régime militaire, et qui termine avec la mise en place de l'acte institutionnel n° 5 (AI-5), le 13 décembre 1968 ;
- b) ***la dictature déclarée*** (*a ditadura escancarada*) à partir de l'AI-5 et jusqu'en 1974, avec un régime ouvertement autoritaire, une censure et une répression qui sont assumées ;
- c) ***l'ouverture lente et progressive*** (*abertura lenta e gradual*), qui s'étend de 1975 à 1985, avec un processus de détente, une censure et une répression plus discrètes.



DES QUESTIONS IMPORTANTES POUR LA RECHERCHE DE DOCTORAT

1. Dans quelle mesure ces ruptures se produisent-elles?
2. Existerait-il un ordre du discours propre à chaque période de ce régime militaire ?
3. Et encore, des différentes mémoires sont produites par rapport à chaque période ?



LES ÉNONCES-SLOGANS PRODUITS PAR LE RÉGIME MILITAIRE

(1) *Le Brésil : aime-le ou quitte-le !*

[Brasil: ame-o ou deixe-o!]

(2) *Personne ne peut retenir ce pays.*

[Ninguém segura este país.]

(3) *En avant le Brésil !*

[Pra frente Brasil !]



LES MOTS D'ORDRE DE LA RÉSISTANCE

(4) *À bas la dictature !*

[Abaixo a ditadura!]

(5) *Il est interdit d'interdire.* (un slogan hérité des protestations de mai 68 en France)

[É proibido proibir.]

(6) *Seul le peuple uni renverse la dictature. /
Seul le peuple armé renverse la dictature.*

[Só o povo unido derruba a ditadura. / Só o povo armado derruba a ditadura.]



[...] tout énoncé est intrinsèquement susceptible de devenir autre que lui-même, de décoller discursivement de son sens pour dériver vers un autre (sauf si l'interdit d'interprétation propre au logiquement stable s'exerce explicitement sur lui). Tout énoncé, toute séquence d'énoncé est donc linguistiquement descriptible comme une série (lexico-syntaxiquement déterminé) de points de dérive possibles, offrant place à l'interprétation. (PÊCHEUX, [1983] 1990, p. 321)



« Le dernier à sortir éteint la lumière de
l'aéroport » (Ivan Lessa)

[O último a sair apague a luz do aeroporto.]

« Aime-le et laisse-le libre
d'aimer » (Gilberto Gil)

[Ame-o e deixe-o livre para amar.]

L'énoncé « Le Brésil : aime-le ou quitte-le ! » [Brasil: ame-o ou deixe-o] se retrouve ainsi déplacé vers des régions où il circule sans marque d'auteur, car comme le montre Gregolin (2001, p.74), « la division entre le 'même' et la 'métaphore' crée des niveaux d'opacité, d'incomplétude, de lisibilité : il se crée alors à ces différents niveaux, une polysémie de la lecture, car pour certains lecteurs les implicites ne sont plus reconstituables ».



RÉFÉRENCES

FOUCAULT, Michel. **L'Archéologie du savoir**. Paris : Gallimard, 1969. 275 p
_____. Réponse à une question. In: In: DEFERT, Daniel; EWALD, François (ed.). **Dits et écrits**. v. 1. 1954-1969. Paris: Éditions Gallimard, 1994.

GASPARI, Elio. **A ditadura envergonhada**. São Paulo: Companhia das Letras, 2002a.

_____. **A ditadura escancarada**. São Paulo: Companhia das Letras, 2002b.

_____. **A ditadura derrotada**. São Paulo: Companhia das Letras, 2003.

_____. **A ditadura encurralada**. São Paulo: Companhia das Letras, 2004.

GREGOLIN, Maria do Rosário. Sentido, sujeito e memória: com que sonha nossa vã autoria? In: GREGOLIN, Maria do Rosário; BARONAS, Roberto Leiser (orgs.). **Análise do discurso: as materialidades do sentido**. São Carlos, SP: Claraluz, 2001, p. 60-78.

PÊCHEUX, Michel. *Le discours: structure ou événement?* (1983). In: Maldidier, Denise (coord.). **L'inquietude du discours: textes de Michel Pêcheux**. Paris: Éditions des Cendres, 1990.

